



**DICASTERY FOR DIVINE WORSHIP
AND THE DISCIPLINE OF THE SACRAMENTS**

Saint Teresa of Calcutta in the General Roman Calendar

On 24 December 2024, the day on which Pope Francis opened the door in the Vatican Basilica, marking the beginning of the Jubilee Year of Hope, the Dicastery for Divine Worship and the Discipline of the Sacraments issued a Decree on behalf of the Holy Father (Prot. N. 703/24), by means of which the celebration of Saint Teresa of Calcutta, virgin, was inscribed in the Calendar of the Roman Rite on 5 September as an optional memorial.

This insertion willed by the Holy Father in response to the requests of bishops, religious and associations of the faithful, and considering the influence of the spirituality of Saint Teresa of Calcutta throughout the world, wished to propose her an outstanding witness to hope for those who had been discarded in life.

Together with the Decree there are, in the Latin language, elements to be added to all liturgical Calendars and liturgical Books for the celebration of the Mass and the Liturgy of the Hours, as well as the Roman Martyrology.

It is now the responsibility of the Bishops' Conferences to translate, approve and, after confirmation by this Dicastery, publish these liturgical texts for this celebration, as provided for in the current norms (cf. Apostolic Letter in the form of the motu proprio *Magnum principium*).

In his homily at the Eucharistic Celebration, during which the Rite of Canonisation of Saint Teresa of Calcutta took place (4 September 2016), Pope Francis pointed to her as a generous conduit of divine mercy which, like «salt» which gives flavour to everything, and «light» which illuminates the darkness, pervaded all that she undertook.

This Servant of the least of the least is, therefore, an authentic icon of the Good Samaritan. «Her mission to the urban and existential peripheries» as the Holy Father noted in his homily “remains for us today an eloquent witness to God's closeness to the poorest of the poor».

In the liturgical texts of this celebration, the Collect prayer opens for us the heart of her spirituality: the call to satisfy the thirst of Jesus Christ on the Cross by answering with love the needs of the most needy. For this reason, we beseech God the Father that, imitating her example, we may minister to Christ present in our suffering brothers and sisters.

For the Lectionary, the first reading is a text from the prophet Isaiah concerning the fast that is pleasing to God (cf. *Is* 58:6-11), followed by Psalm 33: «I will bless the Lord at all times».

The Gospel, preceded by the Alleluia, highlights the revelation of the mysteries of the Kingdom to little ones (cf. *Mt* 11:25), and includes the beautiful text of the Gospel according to Saint Matthew which, after enumerating the works of mercy, contains the following words brought wonderfully to life in Mother Teresa: «Whatever you have done to the very least of my brothers and sisters you have done also to me» (*Mt* 25:40).

With regard to the Liturgy of the Hours and following the hagiographical note, is the second reading of the Office of Readings, a text taken from the letter that the saint wrote to Father Joseph Neuner in 1960, in which, opening her soul, she manifests the darkness of God's absence through which she lived for many years yet joyfully offered to God, so that, bearing faithfully this trial, many souls may be enlightened.

The liturgical texts conclude with the eulogy of the Roman Martyrology which now places her in first position of celebrations on 5 September.

May the insertion of this celebration in the General Roman Calendar help us to contemplate this woman, a beacon of hope, small in stature yet great in love, a witness to the dignity and privilege of humble service in the defence of all human life and of all those who have been abandoned, discarded and despised even in the hiddenness of the womb.

Arthur Card. Roche

*Prefect of the Dicastery for Divine Worship
and the Discipline of the Sacraments*



DICASTÈRE POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS

Sainte Teresa de Calcutta dans le Calendrier romain général

Le 24 décembre 2024, jour où le pape François a ouvert la porte de la basilique vaticane, marquant le début de l'Année jubilaire de l'espérance, le Dicastère pour le culte divin et la discipline des sacrements a publié un décret au nom du Saint-Père (Prot. N. 703/24), par lequel la célébration de sainte Teresa de Calcutta, vierge, a été inscrite dans le Calendrier du rite romain le 5 septembre en tant que mémoire facultative.

Cette insertion voulue par le Saint-Père en réponse aux demandes des évêques, des religieux et des associations de fidèles, et compte tenu du rayonnement de la spiritualité de sainte Teresa de Calcutta à travers le monde, a voulu la proposer comme un témoignage exceptionnel d'espérance pour les laissés-pour-compte de la vie.

Le décret est accompagné, en langue latine, d'éléments à ajouter à tous les calendriers liturgiques et aux livres liturgiques pour la célébration de la messe et de la liturgie des heures, ainsi qu'au martyrologue romain.

Il revient maintenant aux conférences épiscopales de traduire, d'approuver et, après confirmation par ce Dicastère, de publier les textes liturgiques pour cette célébration, comme le prévoient les normes en vigueur (cf. Lettre Apostolique sous forme de motu proprio *Magnum principium*).

Dans son homélie lors de la célébration eucharistique au cours de laquelle s'est déroulé le rite de canonisation de sainte Teresa de Calcutta (4 septembre 2016), le pape François l'a présentée comme un généreux vecteur de la miséricorde divine qui, comme le « sel » qui donne de la saveur à tout et la « lumière » qui illumine les ténèbres, imprégnait tout ce qu'elle entreprenait.

Cette servante des plus pauvres d'entre les pauvres est donc une authentique icône du Bon Samaritain. « Sa mission dans les périphéries des villes et dans les périphéries existentielles », comme l'a noté le Saint-Père dans son homélie, “ perdure de nos jours comme un témoignage éloquent de la proximité de Dieu aux pauvres parmi les pauvres ”.

Dans les textes liturgiques de cette célébration, la prière de la collecte nous ouvre le cœur de sa spiritualité : l'appel à satisfaire la soif de Jésus-Christ sur la Croix en répondant par l'amour aux besoins des plus démunis. C'est pourquoi nous implorons Dieu le Père afin qu'en imitant son exemple, nous puissions servir le Christ présent dans nos frères et sœurs qui souffrent.

Pour le Lectionnaire, la première lecture est un texte du prophète Isaïe sur le jeûne agréable à Dieu (cf. *Is 58, 6-11*), suivi du psaume 33 : « Je bénirai le Seigneur en tout temps ».

L'évangile, précédé de l'alléluia, met en évidence la révélation des mystères du Royaume aux petits (cf. *Mt* 11, 25) et inclut le beau texte de l'évangile selon saint Matthieu qui, après avoir énuméré les œuvres de miséricorde, contient les paroles suivantes, merveilleusement vivifiées par Mère Teresa : « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (cf. *Mt* 25, 40).

En ce qui concerne la Liturgie des heures, et après la note hagiographique, il y a la deuxième lecture de l'Office des lectures, un texte tiré de la lettre que la sainte a écrite au père Joseph Neuner en 1960, dans laquelle, en ouvrant son âme, elle manifeste l'obscurité de l'absence de Dieu à travers laquelle elle a vécu pendant de nombreuses années, mais qu'elle a offerte joyeusement à Dieu, afin qu'en supportant fidèlement cette épreuve, beaucoup d'âmes puissent être éclairées.

Les textes liturgiques se terminent par l'éloge du Martyrologue romain qui la place désormais en première position des célébrations du 5 septembre.

Que l'insertion de cette célébration dans le Calendrier romain général nous aide à contempler cette femme, phare de l'espérance, petite par la taille mais grande par l'amour, témoin de la dignité et du privilège de l'humble service dans la défense de toute vie humaine et de tous ceux qui ont été abandonnés, rejettés et méprisés même dans le secret du ventre de leur mère.

Arthur Card. Roche

*Préfet du Dicastère pour le Culte Divin
et la Discipline des Sacrements*



DIKASTERIUM FÜR DEN GOTTESDIENST UND DIE SAKRAMENTENORDNUNG

Die heilige Teresa von Kolkata im Römischen Generalkalender

Am 24. Dezember 2024, dem Tag, an dem Papst Franziskus die Tür in der Vatikanischen Basilika öffnete und damit das Jubiläumsjahr der Hoffnung begann, erließ das Dikasterium für den Gottesdienst und die Sakramentenordnung im Namen des Heiligen Vaters ein Dekret (Prot. N. 703/24), mit dem die Feier der heiligen Teresa von Kolkata, Jungfrau, am 5. September in Kalender des Römischen Ritus als nichtgebotener Gedenktag eingetragen wurde.

Mit dieser vom Heiligen Vater auf Bitten von Bischöfen, Ordensleuten und Vereinigungen von Gläubigen vorgenommenen Aufnahme und in Anbetracht des weltweiten Einflusses der Spiritualität der Heiligen Teresa von Kolkata will man sie als herausragende Zeugin der Hoffnung für diejenigen hervorheben, die im Leben verworfen wurden.

Zusammen mit dem Dekret gibt es Elemente in lateinischer Sprache, die allen liturgischen Kalendern und liturgischen Büchern für die Feier der Messe und des Stundengebets sowie dem Römischen Martyrologium hinzugefügt werden müssen.

Es liegt nun in der Verantwortung der Bischofskonferenzen, die liturgischen Texte für diese Feier gemäß den geltenden Normen zu übersetzen, zu approbieren und nach der Konfirmierung durch dieses Dikasterium zu veröffentlichen (vgl. Apostolisches Schreiben in Form eines Motu Proprio *Magnum principium*).

In seiner Homilie während der Eucharistiefeier, in der der Ritus der Heiligsprechung der heiligen Teresa von Kolkata stattfand (4. September 2016), bezeichnete Papst Franziskus sie als großzügige Aussenderin der göttlichen Barmherzigkeit. Wie „Salz“, das allem Geschmack verleiht, und wie „Licht“, das die Dunkelheit erhellt, durchdrang die Barmherzigkeit all ihre Unternehmungen.

Diese Dienerin der Geringsten der Geringsten ist also eine echte Ikone des barmherzigen Samariters. „Ihre Mission in den Randzonen der Städte und den Randzonen des Lebens“, so der Heilige Vater in seiner Homilie, „bleibt in unserer Zeit ein beredtes Zeugnis für die Nähe Gottes zu den Ärmsten der Armen“.

In den liturgischen Texten dieser Feier eröffnet uns das Tagesgebet das Herzstück ihrer Spiritualität: den Ruf, den Durst Jesu Christi am Kreuz zu stillen, indem wir uns mit Liebe der Bedürfnisse der Bedürftigsten annehmen. Aus diesem Grund flehen wir Gott den Vater an, dass wir ihrem Beispiel nacheifern und Christus dienen mögen, der in unseren leidenden Brüdern und Schwestern gegenwärtig ist.

Im Lektionar besteht die erste Lesung aus einem Text des Propheten Jesaja über das Fasten, das Gott gefällt (vgl. Jes 58,6-11), gefolgt von Psalm 34 (33): „Ich will den Herrn allezeit preisen“.

Das Evangelium, dem das Halleluja vorausgeht, hebt die Offenbarung der Geheimnisse des Königreichs für die Kleinen hervor (vgl. *Mt* 11,25) und umfasst den schönen Text des Matthäusevangeliums, der nach der Aufzählung der Werke der Barmherzigkeit die folgenden Worte enthält, die in Mutter Teresa auf wunderbare Weise mit Leben erfüllt wurden: „Was ihr für einen meiner geringsten Brüder getan habt, das habt ihr mir getan“ (*Mt* 25,40).

Im Hinblick auf die Liturgie des Stundengebets und in Weiterführung der hagiographischen Angaben, handelt es sich bei der zweiten Lesung der Lesehore um einen Text aus dem Brief, den die Heilige 1960 an Pater Joseph Neuner schrieb. Darin öffnet sie ihre Seele und offenbart die Dunkelheit der Abwesenheit Gottes, durch die sie viele Jahre hindurch lebte, aber die sie Gott freudig darbrachte, damit viele Seelen erleuchtet werden, wenn sie diese Prüfung treu ertragen.

Die liturgischen Texte schließen mit der Elogie des Römischen Martyrologiums, das sie nun an die erste Stelle der Feiern am 5. September setzt.

Möge die Aufnahme dieser Feier in den Römischen Generalkalender uns helfen, über diese Frau nachzusinnen, ein Leuchtfeuer der Hoffnung, klein von Gestalt, aber groß in der Liebe, eine Zeugin der Würde und des Privilegs des demütigen Dienstes zur Verteidigung allen menschlichen Lebens und all derer, die verlassen, verworfen und verachtet wurden, selbst im Verborgenen des Mutterleibs.

Arthur Kard. Roche
*Präfekt des Dikasteriums für den Gottesdienst
und die Sakramentenordnung*



DICASTERIO PARA EL CULTO DIVINO Y LA DISCIPLINA DE LOS SACRAMENTOS

Santa Teresa de Calcuta en el Calendario Romano General

El 24 de diciembre de 2024, día en que el papa Francisco abrió la puerta de la Basílica Vaticana, marcando el inicio del Año Jubilar de la Esperanza, el Dicasterio para el Culto Divino y la Disciplina de los Sacramentos emitió un Decreto en nombre del Santo Padre (Prot. N. 703/24), por medio del cual, se inscribía la celebración de santa Teresa de Calcuta, virgen, en el Calendario del Rito Romano, el día 5 de septiembre con el grado de memoria libre.

Dicha inserción, voluntad del Santo Padre Francisco al acoger las peticiones de obispos, religiosos y asociaciones de fieles, y considerar la influencia de la espiritualidad de santa Teresa de Calcuta en todo el orbe, quiere proponerla como un extraordinario testimonio de esperanza para todos los que han sido descartados en la vida.

Junto al Decreto se encuentran, en lengua latina, los elementos que han de ser añadidos en todos los calendarios y libros litúrgicos para la celebración de la misa y la Liturgia de las Horas, como también en el Martirologio Romano.

Ahora compete a las Conferencias de Obispos el traducir, aprobar y, tras la confirmación de este Dicasterio, publicar los textos litúrgicos de dicha celebración, tal como está previsto en la actual normativa (Cf. Carta apostólica en forma *motu proprio* *Magnum principium*).

En la homilía de la celebración eucarística, durante la cual tuvo lugar el Rito de Canonización de santa Teresa de Calcuta (4 de septiembre de 2016), el papa Francisco la señalaba como generosa dispensadora de la misericordia divina, que como la «sal» da sabor a todo y como la «luz» ilumina las tinieblas, impregnaba todo lo que ella emprendía.

Esta Sierva de los últimos entre los últimos es, por tanto, ícono auténtico del Buen Samaritano. «Su misión en las periferias de las ciudades y en las periferias existenciales, - citando la homilía del Santo Padre -, permanece en nuestros días como testimonio elocuente de la cercanía de Dios hacia los más pobres».

En los textos litúrgicos de dicha celebración, la oración colecta nos ofrece el corazón de su espiritualidad: la llamada a saciar la sed de Jesucristo en la cruz, respondiendo con amor a las necesidades de los más necesitados. Por ello, suplicamos a Dios Padre, que, imitando su ejemplo, sirvamos a Cristo, presente en nuestros hermanos afligidos.

Respecto al Leccionario, la primera lectura es un texto del profeta Isaías sobre el ayuno agradable a Dios (cf. *Is 58, 6-11*), seguido del salmo 33: «Bendigo al Señor en todo momento».

El evangelio, precedido por el aleluya, el cual subraya la revelación de los misterios del Reino a los más pequeños (cf. *Mt* 11, 25), propone el hermoso texto del Evangelio según san Mateo, el cual, tras enumerar las obras de misericordia, presenta unas palabras, vividas de modo elocuente por Madre Teresa: «Cada vez que lo hicisteis con uno de estos, mis hermanos más pequeños, conmigo lo hicisteis» (*Mt* 25, 40).

Con respecto a la Liturgia de las Horas, tras la nota hagiográfica, está la segunda lectura del Oficio de lectura, un texto tomado de la carta que la Santa escribió al padre Joseph Neuner en 1960, en la cual, abriendo su alma, manifiesta la oscuridad de la ausencia de Dios en la que vivió durante muchos años, pero ofrecido a Dios con alegría, para que, soportando fielmente esta prueba, pudieran ser iluminadas muchas almas.

Concluyen los textos litúrgicos con el elogio del Martirologio Romano que la sitúa ahora en el primer lugar de las celebraciones del día 5 de septiembre.

Que la inserción de dicha celebración en el Calendario Romano General nos ayude a contemplar a esta mujer, faro de esperanza, pequeña en estatura, pero grande en el amor, testimonio de la dignidad y del privilegio del servicio humilde en defensa de la vida humana, tanto de aquellos que han sido abandonados, descartados y despreciados, como en el interior del seno materno.

Arthur Card. Roche

*Prefecto del Dicasterio para el Culto Divino
y la Disciplina de los Sacramentos*



DICASTERO PER IL CULTO DIVINO E LA DISCIPLINA DEI SACRAMENTI

Santa Teresa di Calcutta nel Calendario Romano Generale

Il 24 dicembre 2024, giorno in cui Papa Francesco ha aperto la porta della Basilica Vaticana, segnando l'inizio dell'Anno Giubilare della Speranza, il Dicastero per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti ha emanato un Decreto a nome del Santo Padre (Prot. N. 703/24), con il quale la celebrazione di Santa Teresa di Calcutta, vergine, è stata iscritta nel Calendario del Rito Romano il 5 settembre come memoria facoltativa.

Questo inserimento voluto dal Santo Padre in risposta alle richieste di vescovi, religiosi e associazioni di fedeli, e dopo aver ben considerato l'influenza della spiritualità di Santa Teresa di Calcutta in tutto il mondo, ha lo scopo di proporla come eccezionale testimone di speranza per coloro che sono stati scartati nella vita.

Insieme al Decreto sono pubblicati, in lingua latina, i testi da aggiungere a tutti i Calendari e ai Libri liturgici per la celebrazione della Messa e della Liturgia delle Ore, nonché al Martirologio Romano.

Spetta ora alle Conferenze episcopali tradurre, approvare e, dopo la conferma di questo Dicastero, pubblicare i testi liturgici per tale celebrazione, come previsto dalle norme vigenti (cfr. Lettera Apostolica in forma di Motu proprio *Magnum principium*).

Nell'omelia della Celebrazione Eucaristica durante la quale si è svolto il Rito di Canonizzazione di Santa Teresa di Calcutta (4 settembre 2016), Papa Francesco l'ha indicata come generosa dispensatrice della misericordia divina che, come "sale" che insaporisce ogni cosa e "luce" che rischiara le tenebre, ha pervaso tutto ciò che ha compiuto.

Questa Serva degli ultimi tra gli ultimi è, dunque, un'autentica icona del Buon Samaritano. "La sua missione nelle periferie delle città e nelle periferie esistenziali", come ha osservato il Santo Padre nella sua omelia, "permane ai nostri giorni come testimonianza eloquente della vicinanza di Dio ai più poveri tra i poveri".

Nei testi liturgici di questa celebrazione, la Colletta ci rivela il cuore della sua spiritualità: la chiamata a soddisfare la sete di Gesù Cristo sulla Croce rispondendo con amore alle necessità dei più bisognosi. Per questo motivo, supplichiamo Dio Padre affinché, imitando il suo esempio, possiamo servire Cristo presente nei nostri fratelli e sorelle sofferenti.

Per il Lezionario, la prima lettura è un testo del profeta Isaia sul digiuno gradito a Dio (cf. *Is* 58,6-11), seguito dal Salmo 33: "Benedirò il Signore in ogni tempo".

Il Vangelo, preceduto dall'Alleluia che mette in evidenza la rivelazione dei misteri del Regno ai piccoli (cf. *Mt* 11,25), riporta il bellissimo testo del Vangelo secondo Matteo che, dopo aver enumerato le opere di misericordia, contiene le seguenti

parole che Madre Teresa ha fatto rivivere in modo meraviglioso: “tutto quello che avete fatto a uno solo di questi miei fratelli più piccoli, l'avete fatto a me” (*Mt 25,40*).

Per quanto riguarda la Liturgia delle Ore, dopo la nota agiografica, la seconda lettura dell’Ufficio delle Letture è un testo tratto dalla lettera che la Santa scrisse a Padre Joseph Neuner nel 1960, in cui, aprendo la sua anima, manifesta le tenebre dell’assenza di Dio con le quali ha vissuto per molti anni, ma che ha offerto con gioia a Dio, affinché, sopportando fedelmente questa prova, molte anime potessero essere illuminate.

I testi liturgici si concludono con l’elogio del Martirologio Romano che ora la colloca al primo posto delle celebrazioni del 5 settembre.

L’inserimento di questa celebrazione nel Calendario Romano Generale ci aiuti a contemplare questa donna, faro di speranza, piccola di statura ma grande nell’amore, testimone della dignità e del privilegio dell’umile servizio in difesa di ogni vita umana e di tutti coloro che sono stati abbandonati, scartati e disprezzati anche nel nascondimento del grembo materno.

Arthur Card. Roche

*Prefetto del Dicastero per il Culto Divino
e la Disciplina dei Sacramenti*



DICASTÉRIO PARA O CULTO DIVINO E A DISCIPLINA DOS SACRAMENTOS

Santa Teresa de Calcutá no Calendário Romano Geral

No dia 24 de dezembro de 2024, dia em que o Papa Francisco abriu a porta da Basílica Vaticana, marcando o início do Ano Jubilar da Esperança, o Dicastério para o Culto Divino e a Disciplina dos Sacramentos emitiu um Decreto em nome do Santo Padre (Prot. N. 703/24), através do qual, foi inscrita a celebração de santa Teresa de Calcutá, virgem, no Calendário do Rito Romano no dia 5 de setembro com o grau de memória facultativa.

Esta inserção, desejada pelo Santo Padre em resposta aos pedidos de bispos, religiosos e associações de fiéis, e considerando a influência da espiritualidade de santa Teresa de Calcutá em todo o mundo, quis propô-la como um testemunho insigne de esperança para aqueles que foram descartados na vida.

Juntamente com o Decreto, encontram-se, em língua latina, os elementos a acrescentar a todos os Calendários litúrgicos e Livros litúrgicos para a celebração da Missa e da Liturgia das Horas, bem como o Martirologio Romano.

Cabe agora às Conferências Episcopais traduzir, aprovar e, depois de confirmados por este Dicastério, publicar estes textos litúrgicos para esta celebração, como previsto nas normas atuais (cf. Carta Apostólica sob a forma de motu proprio *Magnum principium*).

Na homilia da Celebração Eucarística, durante a qual teve lugar o Rito de Canonização de Santa Teresa de Calcutá (4 de setembro de 2016), o Papa Francisco apontou-a como um canal generoso da misericórdia divina que, como o “sal” que dá sabor a tudo, e a “luz” que ilumina as trevas, impregnava tudo o que ela empreendia.

Esta Serva dos últimos entre os últimos é, portanto, um autêntico ícone do Bom Samaritano. “A sua missão nas periferias das cidades e nas periferias existenciais - como recordou o Santo Padre na homilia - permanece nos nossos dias como um testemunho eloquente da proximidade de Deus junto dos mais pobres entre os pobres”.

Nos textos litúrgicos desta celebração, a oração Coleta abre-nos o coração da sua espiritualidade: o apelo a saciar a sede de Jesus Cristo na Cruz, respondendo com amor às necessidades dos mais necessitados. Por isso, pedimos a Deus Pai que, imitando o seu exemplo, possamos servir Cristo presente nos nossos irmãos e irmãs que sofrem.

Para o Lecionário, a primeira leitura é um texto do profeta Isaías sobre o jejum que agrada a Deus (cf. Is 58,6-11), seguido do Salmo 33: “Em todo o tempo bendirei o Senhor”.

O Evangelho, precedido pelo Aleluia, destaca a revelação dos mistérios do Reino aos pequeninos (cf. Mt 11,25), e inclui o belo texto do Evangelho segundo S. Mateus que, depois de enumerar as obras de misericórdia, contém as seguintes palavras,

maravilhosamente vivas em Madre Teresa “Tudo o que fizestes ao mais pequenino dos meus irmãos, foi a Mim que o fizestes” (*Mt 25, 40*).

No que diz respeito à Liturgia das Horas e a seguir à nota hagiográfica, está a segunda leitura do Ofício de Leituras, um texto retirado da carta que a santa escreveu ao Padre Joseph Neuner em 1960, na qual, abrindo a sua alma, manifesta a escuridão da ausência de Deus, através da qual viveu durante muitos anos, mas que ofereceu alegremente a Deus, para que, suportando fielmente esta prova, muitas almas sejam iluminadas.

Os textos litúrgicos terminam com o elogio do Martirologio Romano que a coloca agora na primeira posição das celebrações do dia 5 de setembro.

Que a inserção desta celebração no Calendário Romano Geral nos ajude a contemplar esta mulher, farol de esperança, pequena na estatura, mas grande no amor, testemunha da dignidade e do privilégio do serviço humilde na defesa de toda a vida humana e de todos aqueles que foram abandonados, descartados e desprezados mesmo no esconderijo do ventre materno.

Arthur Card. Roche

*Prefeito do Dicastério para o Culto Divino
e a Disciplina dos Sacramentos*